



Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 175'951  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 843.13  
N° d'abonnement: 1084413  
Page: 64  
Surface: 84'676 mm<sup>2</sup>

# Jeanne Cordelier enterre sa famille dans «Escalier F» «J'aime inventer des mots, les faire scintiller»

**Léopoldine Gorret**

leopoldine.gorret@lematindimanche.ch

**LIVRE L'auteure du best-seller «La dérobadé» revient sur son enfance marquée par une grande violence. Et sa langue, tantôt argotique tantôt poétique, fait mouche.**

Jeanne Cordelier a survécu au pire. Dans «La dérobadé», immense succès critique et populaire, publié en 1976, elle racontait ses années de prostitution forcée. Aujourd'hui, elle sort «Escalier F», récit très personnel qui suit les enterrements de ses frères, de sa sœur, de sa mère et dans lequel transparait une enfance sordide, marquée par des parents violents et un amour solidaire qui cimentait la fratrie. Sans aucun pathos, avec une émotion diffuse et délicate, Jeanne Cordelier raconte la misère sociale. Sa langue argotique, sa tendresse et son intransigeante honnêteté transforment des événements effroyables en un roman presque apaisant.

**Ecrire ce livre, ça vous a fait quoi?**

Je crois que ça m'a fait du bien. Je n'étais pas témoin de mon propre travail, mais mon mari qui l'était m'a dit que j'avais pleuré tous les soirs.

**A la fin du livre, vous n'êtes plus que trois, et on a peur pour**

**vos vies. Est-ce que vous aussi, vous avez peur?**

Oui et non. Bien sûr, le nombre se raréfie, on devient de moins en moins, mais je ne pense pas que ce soit ça qui fasse nécessairement penser à la mort. Ce qui fait penser à la mort, c'est plutôt quand on est bien dans la vie et que d'un seul coup, cette vie, par un accident, peut nous être retirée.

«**Ma mère continue à me hanter dans mes rêves, mais c'est tout à fait acceptable. Elle est très puissante»**

**JEANNE CORDELIER**  
Ecrivain

On tient à la vie d'autant plus qu'on est fort, vaillant et qu'on y croit.

**On a l'impression que vous ne vouliez pas terminer ce livre.**

**Il a plusieurs fins.**

Il y a plusieurs fins, c'est vrai. Mais il fallait bien le terminer. J'aurais pu attendre six mois de plus et ça aurait été une fin différente, puisque mon frère Bernard, qui demande, à la dernière page «et maintenant, à qui le tour?»

est décédé.

**Tout au long du récit, vous restez attentionnée envers votre mère, qui est pourtant un bourreau terrible. Comment expliquez-vous cette loyauté?**

C'est une sorte d'attachement, qui est là, plus fort que vous, qui vous submerge et qu'en même temps vous rejetez. Vous ne pouvez pas vous en empêcher, parce que vous êtes à la fois l'esclave et la bonne fée de l'autre.

**Votre mère meurt. On se dit que vous allez être libérée, mais elle continue à vous hanter.**

Oui elle continue à me hanter dans mes rêves, mais c'est tout à fait acceptable. Mais elle est là, c'est vrai. Elle est très puissante.

**Vous l'avez aimée en fait, cette mère...**

Il semble. Mais je ne sais pas. Sans doute que je l'ai aimée. Mais vu qu'elle ne m'a rien rendu, j'ai eu du mal aussi à lui donner. J'ai donné, mais d'une manière pratique, efficace, c'est tout. Je n'ai pas donné autrement.

**Vous êtes en couple avec le même homme depuis trente-cinq ans, et heureuse de l'être. Comment avez-vous su aimer alors que l'on ne vous l'avait ni montré ni appris.**

Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 175'951  
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 843.13  
N° d'abonnement: 1084413  
Page: 64  
Surface: 84'676 mm²



Jeanne Cordelier raconte la misère sociale sans pathos, avec une émotion diffuse et délicate.

Eric Garault/Picturetank

### Est-ce un instinct?

Je n'appellerai pas ça un instinct. C'est un désir qui dépasse tout, qui déborde tout. Une volonté qui date de l'âge du rêve, de la petite enfance. Je ne m'en suis jamais détachée, je n'ai jamais renoncé à cet amour. C'était l'espérance. Une volonté de vivre. Un choix de vivre.

### Après l'inceste et la prostitution, comment fait-on pour voir le sexe autrement que comme une aliénation?

C'est une grande histoire. Ça fait partie de la rencontre avec l'autre, de cette magie superbe qui arrive entre deux êtres. Ça ne s'explique pas, ça se vit.

**Votre écriture est très belle, qui mêle des formules poétiques, délicates, avec des mots d'argot triviaux, presque brutaux. Est-ce que cela vous vient naturellement?**  
C'est ma langue personnelle, celle du quotidien. Bien sûr, quand j'écris, je travaille tout cela. J'aime inventer des mots, les faire scintiller comme des couleurs différentes, les faire tinter. Il y a une chose très importante, c'est la manière dont j'ai appris à parler, avec ceux qui m'ont appris. Ce n'étaient pas des gens du commun. Je me suis nourrie d'une langue dont je me suis aperçue plus tard qu'elle ne correspondait pas aux critères courants, qu'elle était étrangement construite.

**Vous dites tout, mais en restant pudique. Comment faites-vous?**  
Si j'y arrive, c'est bien. Tout dire en restant pudique, c'est beaucoup. Mais je crois que c'est la vraie, la seule manière de dire. Je connais les limites de là où je vais, et de comment je traite l'écriture.

### Chez vous, enfant, il n'y avait



Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 175'951  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 843.13  
N° d'abonnement: 1084413  
Page: 64  
Surface: 84'676 mm<sup>2</sup>

**qu'un seul livre...**

Oui, un dictionnaire, dont mon père se servait pour nous taper sur la tête. «Pour que ça rentre!» disait-il. Aujourd'hui, je suis citée dans plusieurs dictionnaires, grâce à mon langage argotique. Donc ça a bien fini par rentrer, mais de l'autre côté! *(Rire.)*

DR



**➤ A lire**

«Escalier F», Jeanne Cordelier,  
Ed. Phébus, 144 p. En librairie.